

Un verger conservatoire pour tous



Pourquoi créer un verger conservatoire ?

Créer un verger est une aventure enthousiasmante qui peut concerner tous ceux disposent d'un bout de terrain : jardiniers, enseignants et éducateurs, agriculteurs, artisans et industriels, aménageurs, élus locaux. L'acte de planter des arbres fruitiers va bien au-delà du plaisir de récolter des fruits délicieux.

En regardant autour de nous, on peut se demander si la Normandie est encore le pays des pommes. Les vergers traditionnels ont régressé du fait des évolutions de l'agriculture. Les vieux arbres s'écroulent sous le poids des ans et les assauts du vent.

L'interdiction de transmettre le droit de distiller, le recul des herbages, le déclin du cidre sont autant de facteurs entraînant la disparition du patrimoine fruitier. Des savoir-faire comme le greffage, la taille, l'art de planter ou la fabrication du cidre, transmis autrefois de génération en génération, se perdent. Pire, beaucoup d'enfants, et même d'adultes, ignorent maintenant tout des cycles naturels et des fruits qu'ils



Verger conservatoire du jardin des plantes de Rouen : palmette de poirier.

consomment. On peut dire que tout verger est maintenant, d'une certaine façon, un verger conservatoire !

Dans les années 1970, un mouvement pour la sauvegarde du patrimoine fruitier s'est amorcé avec l'association des Croqueurs de pommes. Des amateurs se sont mobilisés pour réaliser des inventaires et sauver ce qui pouvait l'être grâce à des vergers conservatoires. Ils ont fait la promotion auprès des consommateurs et des professionnels de ces variétés anciennes sans comparaison avec les fruits proposés dans les supermarchés.

Ce qu'est un conservatoire

Un verger conservatoire assure la pérennité de variétés fruitières locales (et parfois des savoir-faire qui leur sont associés), permet leur étude, leur description et leur propagation. C'est une véritable réserve génétique. La dispersion des variétés dans les différents vergers conservatoires permet de diminuer l'érosion génétique (chaque variété reste dans sa région d'origine) et les risques de destruction et de maladies.

Un verger a droit l'appellation « conservatoire » si les variétés qu'il abrite ont été authentifiées et inventoriées par une association pomologique ou autre organisme spécialisé. Il permet souvent au public de découvrir des fruits oubliés. La gestion et l'entretien devant être pérennes, il est préférable qu'il soit géré par une collectivité ou un établissement d'enseignement agricole.

8 bonnes raisons de créer un verger

Si l'on est un particulier :

- Rendre son jardin attrayant et productif
- Participer à la sauvegarde de variétés fruitières et de savoir-faire
- Compléter l'éducation de ses enfants

Si l'on est agriculteur, artisan, industriel ou aménageur

- Améliorer l'insertion paysagère de l'entreprise ou d'un aménagement

Si l'on est un élu local

- Améliorer le cadre de vie communal, qu'il soit urbain, périurbain ou rural
- Sensibiliser les citoyens

Exemple

La commune de Fontaine-sous-Préaux (Seine-Maritime) a organisé une journée sur le thème du verger et des arbres fruitiers, destinée à sensibiliser les enfants des écoles et les habitants de la commune sur la préservation du patrimoine fruitier. Des plantations et une conférence ont eu lieu. Le maire a remis à chaque nouvel habitant un pommier à planter dans son jardin.

Si l'on est enseignant ou éducateur

- Apprendre aux petits comme aux grands les cycles naturels, la façon dont sont produits les fruits

D'une façon générale

- Contribuer à la perpétuation du paysage rural traditionnel
- Favoriser la biodiversité

Exemple

L'Association pomologique de Haute-Normandie a recensé 37 vergers conservatoires publics (23) ou privés (14) abritant au total 987 variétés fruitières : 486 pommes à couteau, 210 pommes à cidre, 97 poires à couteau, 67 prunes, 29 pommiers à fleurs, 20 cerises, 17 pêches, 11 poires à poiré et à cuire, 50 fruits divers.

Variétés locales ou recommandées en Haute-Normandie

Cerises

Géant d'Hedelfingen
Guigne d'Honfleur (locale)
Guigne Président Rivière (locale)
Napoléon
Ordingen (locale)
Reine Hortense
Stark Hardy Giant

Poires à couteau

Bési de Caen
Cardinal Georges d'Ambroise
Colette
Colorée de juillet
Conseiller de la Cour
De Nicolle
Doyenné d'Alençon
Figue d'Alençon
Jeanne d'Arc
Louis Pasteur
Oliviers de Serre
Passe Crassane
Pierre Cornelle
Président Barabé
Président Casimir

Poires à cuire

Poire de Coq rouge
Poire d'Hédouin
Poire Tabeltier

Poire à eau-de-vie

De Grise

Poires à poiré

Poire de Crapaud
Poire de Fisée
Poire de Nicolle
Poire rouge de Vigny
Poire Saint-Michel

Pommes à cidre

Voir associations
et pépiniéristes

Pommes à couteau

Belle fille normande
Bénédictin
Châtaignier Corvoisier
Châtaignier du Marais Vernier (à deux fins)
Curé
Double bon pommier (à deux fins)
Eclat
Fleur de mai
Gros pigeonnet
Petit Hôpital
Pigeonnet de Jerusalem
Pigeonnet des Rois
Pigeonnet de Rouen
Reinette de Bailleul (ou Gros-Hôpital)
Reinette de Caux
Reinette de Caux rouge
Reinette Fardel
Reinette du Neubourg
Revers
Transparente de Bois-Guillaume
Vertot

Prunes de Haute-Normandie

Ardoise
Bâtard gris
Gaillon
Gaillon anglais double
Prune d'avoine
Prune de Montfort
Prune de Saint-Mard
Reine Claude hâtive
Reinette blanche ronde
Reinette rouge
Rognon
Verte-bonne
Violette école

structures paysagères » qui favorisent l'infiltration de l'eau et nous protègent contre les inondations. N'oublions pas, enfin, la dimension sociale du verger, source de convivialité.

Quels arbres planter ?

Il est important de planter les arbres fruitiers adaptés au sol et au climat. Un arbre non acclimaté restera chétif, produira peu, voire pas du tout, et finira par dépérir.

Parmi toutes les espèces disponibles, le poirier, le pommier, le cerisier, le prunier et le noyer se comportent bien en Haute-Normandie, dans la plupart des situations. Ces essences résistantes et vigoureuses constituent l'essentiel des vergers dits « de plein vent » situés dans la campagne. Elles comprennent la quasi-totalité des variétés purement régionales. Le noisetier et le cognassier, aussi rustiques, sont plus confidentiels car cantonnés aux jardins. On ne compte dans leurs rangs aucune variété normande, tout comme pour le pêcher, l'abricotier, le figuier, le plaqueminié (qui donne les kakis), plus exigeants en chaleur estivale, qui ne réussissent bien, en Haute-Normandie, que dans les situations abritées (ville, vallée de la Seine). Ces arbres témoins d'une exploitation astucieuse des microclimats ne doivent pas être négligés, notamment dans la perspective d'un réchauffement global du climat. Et pourquoi ne pas donner une dimension expérimentale au verger conservatoire en y faisant pousser des espèces nouvelles dans la région et qui pourraient y prospérer, comme l'actinidia (une liane qui donne les kiwis) ?

Quelles variétés ?

Planter des arbres de variétés locales ou anciennes est une façon de contribuer à leur survie, mais il est encore mieux de s'intéresser aux usages des fruits : les pommes sont-elles « à cidre », « à jus », « à couteau », « à cuire » (en tarte, en

Un verger produit bien plus que des fruits...

La première chose que l'on attend d'un verger, c'est... qu'il nous approvisionne en fruits. C'est pourquoi il faut conserver de préférence des fruits qui correspondent aux attentes des « uagers ».

Mais ce n'est pas tout : le verger d'arbres en hautes tiges (tronc de deux mètres de haut) est élément du paysage traditionnel de la Haute-Normandie. Il abrite nombre d'oiseaux qui nichent dans les troncs creux et qui sont menacés par la régression de leur habitat, comme le rougequeue à front blanc, la chevêche d'Athéna ou le moineau friquet. Associé aux herbages et aux haies, le verger fait partie de ces « infras-



Un peu de vocabulaire

Arbre à racines nues : jeune arbre qui est arraché pour la vente, par opposition aux arbres en conteneurs.

Essence : espèce d'arbre. Ex. : pommier (*Malus communis*), cerisier (*Prunus avium*), cerisier acide (*Prunus cerasus*). Chaque essence ou espèce cultivée rassemble différentes **variétés**.

Greffe : technique qui permet de reproduire une variété, de « fabriquer » un arbre fruitier à partir d'un **porte-greffe** (qui fournit les racines et parfois le tronc) et d'un **greffon** de la variété choisie (**œil** ou morceau de rameau).

Pomologie : science des fruits.

Variété à deux fins : ses fruits peuvent aussi bien consommés tels quels que servir à faire du cidre ou du jus.

Variété : subdivision à l'intérieur d'une même espèce (ou **essence**) cultivée, délimitée un certain nombre de caractères. Ex. : cerise 'Anglaise hâtive', pomme 'Bénédictin'. Issue du croisement de deux individus par la reproduction sexuée, la variété est ensuite multipliée par voie végétative (greffe, bouture), rarement par semis. Tous les individus d'une même variété constituent donc, d'un point de vue génétique, un seul et même individu ou clone.

gelée, en compote, comme « légume » ? Sont-elles sucrées, parfumées, juteuses ou, au contraire, de qualité médiocre ? S'il s'agit de pommes à cidre, sont-elles de première saison ou plus tardives ? Sont-elles amères, acides ou douces, car, pour faire du bon cidre, il est bon de mélanger les trois catégories ? Telle cerise n'est-elle pas réservée à la confiture ou à la conservation dans l'alcool ? S'il s'agit de fruits à croquer, se conservent-ils en cave ou faut-il les manger tout de suite ? Mûrissent-ils tous en même temps ? Il est toujours bon de planter (ou greffer) au moins deux arbres de la même variété, des variétés de différentes époques de maturité (précoce, mi-tardive, tardive), afin d'étaler la récolte, et des variétés pollinisatrices.

Quelles formes d'arbres ?

Selon la surface dont on dispose et la localisation, on choisira des formes différentes pour les arbres fruitiers.

Les formes dites « libres » ou « de plein vent » respectent le port naturel de l'espèce. Elles nécessitent peu d'entretien, mais beaucoup de place du fait de leur grand développement. Elles sont indiquées pour les cerisiers, noyers, poiriers, pommiers et pruniers plantés sur prairie ou dans les espaces publics, à 8-10 m d'espace.

L'arbre en haute tige, du fait de la hauteur de son tronc (2 m environ) est seul compatible avec la présence d'animaux et de piétons. Toutefois, sa grande taille rend difficile la cueillette des fruits.

Les formes dirigées (fuseau, pyramide, go-belet), de dimensions plus modestes, concernent poiriers et pommiers. La distance de plantation est de 3 à 4 m. Elles sont à leur place dans

les jardins. Elles nécessitent une taille régulière, ainsi que quelques traitements de protection contre les maladies, mais leur fructification est plus rapide que celle des formes libres. **Les formes palissées (palmette, U simple ou double, cordon)** sont recommandées pour les poiriers et pommiers plantés contre les murs ou en bordure d'allée. Elles nécessitent l'installation d'une armature de fils de fer et/ou de baguettes de bois pour guider (palisser) les branches charpentières.



Le greffage n'est pas si difficile.



Bigarreaux Géant d'Hedelfingen.

Au bord de l'autoroute

La Société des autoroutes Paris-Normandie a sollicité l'Association pomologique de Haute-Normandie pour créer et gérer un verger conservatoire dans le cadre de l'aménagement paysager de l'autoroute A29. L'objectif est de greffer 2 650 arbres fruitiers en 6 ans et sur 22 sites. Les variétés anciennes de pommiers sont greffées dans leur berceau puisque l'autoroute traverse le pays de Caux et le pays de Bray. Depuis le lancement de l'opération, en 2000, 1 047 arbres ont été greffés. Chaque année, au printemps, des démonstrations de greffage sont effectuées auprès d'élèves des écoles d'agriculture.

Ce que peut donner un arbre

Espèce	Production d'un pied
Abricotier	Irrégulière : de rien à plusieurs dizaines de kilos
Cerisier	Irrégulière : plusieurs kilos à dizaines de kilos
Cognassier	Régulière : plusieurs kilos à dizaines de kilos
Noisetier	Irrégulière : de rien à plusieurs kilos de fruits en coque
Noyer	Irrégulière : de rien à plus de 100 kilos de fruits en coque
Pêcher	Irrégulière : de rien à plus de 10 kilos
Poirier	Régulière : de quelques kilos à dizaines de kilos
Pommier	Régulière : de quelques kilos à plus de 100 kilos
Prunier	Irrégulière : de rien à plusieurs dizaines de kilos

Planter... Oui, mais après ?

Les arbres fruitiers ont besoin de soins attentifs. Heureusement, il existe d'excellents manuels, et surtout des cours ouverts aux amateurs qui forment à la plantation, au greffage, à la taille et à la protection des arbres fruitiers.

L'entretien courant n'exige pas de compétences particulières. Il consiste à tondre régulièrement, ou bien à faucher deux fois par an, ou bien encore à faire pâturer. Si ovins ou bovins peuplent le verger, il est indispensable de protéger les jeunes troncs à l'aide d'armures métalliques à six ou huit branches.

Avec les arbres, il faut savoir être patient : les premières récoltes n'arriveront guère avant la troisième année pour les formes dirigées, la dixième pour des arbres de plein vent. Dans un verger conservatoire digne de ce nom, chaque arbre est muni d'une étiquette solide (en métal) portant le nom de la variété écrit à l'encre indélébile, et son emplacement est noté sur un plan.



Jeunes arbres en haute tige dans un verger conservatoire.

Le verger a aussi une dimension culturelle.



Floraison du pommier. >



< Jeunes poires.



La récolte approche. >

Les quatre saisons du verger

Printemps

Les arbres fleurissent, sauf les tout jeunes. Les fleurs donneront ensuite des fruits, sauf accident (gel, pluie prolongée, grêle, absence de fécondation par les insectes...). Les feuilles apparaissent : elles jouent un rôle important dans la nutrition des arbres.

En mars :

- Terminer les plantations d'arbres à racines nues
- Tailler pêchers, poiriers et pommiers

Eté

Les pétales des fleurs sont tombés, laissant apparaître les jeunes fruits, qui vont désormais grossir, puis mûrir. Ce sont d'abord les cerises, puis vient le tour des prunes et des variétés les plus précoces de poires et de pommes. Les feuilles sont bien développées. Des rameaux poussent à partir du bois des années précédentes.

En juin :

- Retirer les poires et pommes en surmature
- Tailler « en vert » poiriers et pommiers

En juillet et août :

- Soutenir les branches chargées de fruits
- Arroser les jeunes arbres s'il fait sec

Automne

Beaucoup de fruits mûrissent (pommes, poires, noix, dernières prunes). Les feuilles changent de couleur, puis tombent. La sève « descend », les arbres vont entrer en vie ralentie.

En septembre :

- Elaguer les arbres à noyau

En octobre :

- Cueillir poires et pommes d'automne et d'hiver
- Préparer les trous pour les plantations
- Epandre du compost au pied des arbres

En novembre :

- Planter les arbres à racines nues
- Traiter à la chute des feuilles contre les maladies, avec un produit à base de cuivre

Hiver

En dépit de l'absence de feuilles, les arbres restent bien vivants. Les grands froids ne leur font aucun mal. Dès que le temps se radoucit, la sève recommence à circuler, et on voit les bourgeons s'entrouvrir.

En décembre, janvier et février :

- Couper les touffes de gui
- Tailler poiriers et pommiers, s'il ne gèle pas